



ANDROMAQUE
(TRANSMISSION)

D'APRÈS ANDROMAQUE DE JEAN RACINE



TABLE DES MATIÈRES

INFORMATIONS GÉNÉRALES	3
INTRODUCTION	4
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION	5
EXTRAITS	8
PHOTOS	9
BIOGRAPHIES	10
LA PRESSE EN PARLE	11
LE COLLECTIF	12
AUTRES SPECTACLES EN DIFFUSION	13



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Spectacle écrit et proposé

Par le Collectif La Palmera

~~Spectacle destiné aux établissements scolaires~~, pouvant être représenté dans un C.D.I., une salle polyvalente ou une salle de classe.

Durée

1h10

Avec

Paul Nauten
Xavier ~~Leppet~~ et Quentin Raymond

Mise en scène

Paul Nguyen et Nelson-Rafaell Madel

Musique originale

Nicolas Cloche, *PIERRE TANAU*

~~collaboration artistique avec~~

~~Néry Catineau, Claude Kermarrec, Loïc Constantin, Julien Bony, Damien Richard, Édith Christophe et Claire Dereeper~~

Production

Collectif La Palmera

En collaboration avec

~~Comme Néry~~ et la compagnie Théâtre des Deux Saisons

Résumé



Introduction

Mon Dieu, des vers s'agitent devant vous et vous menacent : faut-il s'en débarrasser et par quel bout les prendre ?

Ne prenez pas peur, Madame, restez-là, Monsieur et n'en faites pas une tragédie. Laissez-nous faire !

Deux comédiens, pas plus c'est promis, se chargent de vous guider dans votre nouveau théâtre tout frais et tout neuf. La visite en vaut la chandelle et les coulisses regorgent de surprises.

Partagez un vers avec Oreste, Hermione, Pyrrhus, Andromaque qui ont accepté de vous recevoir dans l'intimité de leur être, nus comme des alexandrins.



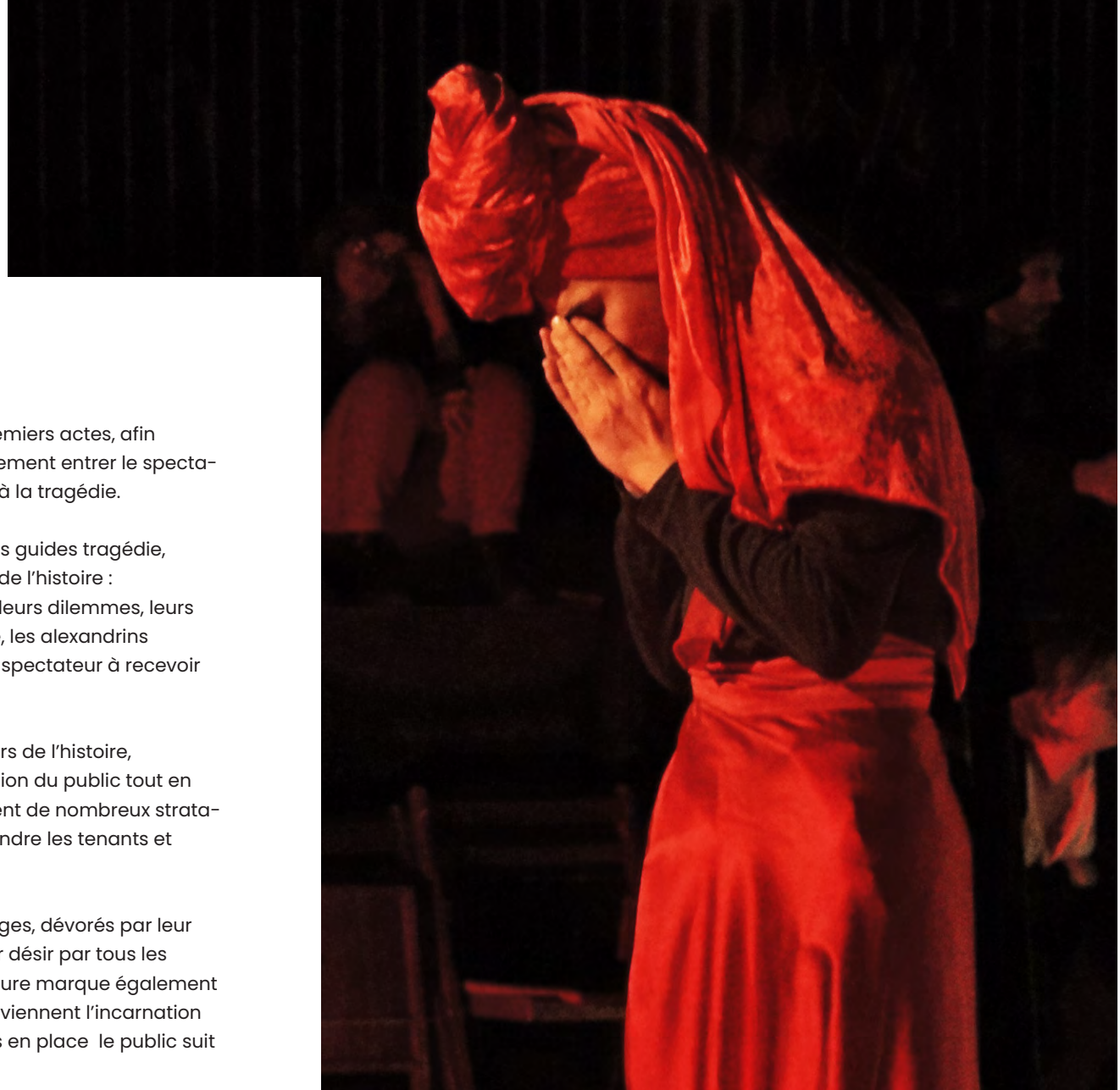
■ Tragédie et faux-semblants

Pour un spectateur, assister à une tragédie classique au théâtre peut rapidement être synonyme d'appréhension et d'ennui : la langue lui paraît une barrière infranchissable, il craint de ne pas tout comprendre et d'être perdu au bout de la première scène ; de plus, les personnages et les drames qu'ils traversent lui semblent trop éloignées de son quotidien.

C'est partant de ce constat que nous avons décidé de monter *Andromaque* de Racine. Mus par le désir de partager et de rendre concret un texte d'une grande richesse en cherchant les ponts qui relient notre quotidien à celui de ce monde en apparence si éloigné de nos codes et de nos valeurs, veillant toujours à conserver l'intensité de la langue portée par les alexandrins. Nous avons donc exploré la pièce en l'éclairant de multiples façons pour finalement créer un spectacle original destiné au public averti comme moins préparé.

Jouer ce texte à deux comédiens fait aussi parti de l'enjeu, afin que le spectacle, léger dans sa forme, puisse se jouer – presque – partout et investir des lieux où une tragédie n'aurait pas nécessairement sa place.

Mise en scène et adaptation



De la distanciation à la catharsis

L'adaptation du texte s'articule autour des deux premiers actes, afin de coller au plus près à l'histoire et faire progressivement entrer le spectateur dans les situations qui vont donner naissance à la tragédie.

Dès les premiers mots, les comédiens, en véritables guides tragédie, exposent au public le contexte précédant le début de l'histoire : les rapports entre les personnages, leurs passions, leurs dilemmes, leurs devoirs. Comme des fenêtres s'ouvrant sur la pièce, les alexandrins surgissent dans l'exposé, préparant et habituant le spectateur à recevoir une langue qu'il n'a pas l'habitude d'entendre.

Aux actes I et II, les guides s'immiscent dans le cours de l'histoire, esquissent chaque protagoniste, et jaugent l'attention du public tout en précisant les enjeux de la pièce. Les comédiens usent de nombreux stratagèmes pour permettre aux spectateurs de comprendre les tenants et les aboutissants de chaque situation.

À l'acte III, une rupture se produit, car les personnages, dévorés par leur passion, n'ont plus qu'une obsession : satisfaire leur désir par tous les moyens. La tragédie peut alors se nouer. Cette rupture marque également le jeu des acteurs : quittant leur rôle de guide, ils deviennent l'incarnation de chaque personnage. Les mécanismes tragiques en place le public suit alors le chemin tracé jusqu'à la folie finale.

Mise en scène et adaptation



■ Une scénographie épurée

La scène symbolise une salle du palais où vont se nouer les intrigues. Les interprètes se servent d'accessoires pour illustrer le début de la pièce : Les personnages, auxquels ont été attribué un code de couleur, sont matérialisés dans l'espace par des seaux, des ballons et des tissus ; plus tard, des parures plus élaborées permettent d'incarner tour à tour chaque protagoniste. .

Extrait



P : *Quoi ? votre âme à l'amour en esclave asservie
Se repose sur lui du soin de votre vie ?
(...)
Pensez-vous qu'Hermione, à Sparte inexorable,
Vous prépare en Epire un sort plus favorable ?
Honteux d'avoir poussé tant de vœux superflus,
Vous l'abhorriez ; enfin vous ne m'en parliez plus.
Vous me trompiez, Seigneur.*

N : *Je me trompais moi-même !
Ami, n'accable point un malheureux qui t'aime.
T'ai-je jamais caché mon cœur et mes désirs ?
Tu vis naître ma flamme et mes premiers soupirs.
Enfin, quand Ménélas disposa de sa fille
En faveur de Pyrrhus, vengeur de sa famille,
(...)*

P, pendant qu'Oreste parle : *Et c'est là qu'on apprend qu'Oreste est en fait très amoureux d'Hermione depuis son enfance. Hermione, elle, ne l'a jamais*

aimé. Oreste décide de partir pour tenter de l'oublier. Mais ça se complique, durant son exil, il découvre que tous les Grecs sont ligüés contre Pyrrhus, parce que Pyrrhus protège Astyanax, le fils d'Andromaque. Pourquoi ? Parce que Pyrrhus est en fait tombé amoureux d'Andromaque. Oreste se porte volontaire au nom des grecs, pour aller réclamer la mort d'Astyanax. En fait, sa véritable intention est de reconquérir Hermione. Écoutez. Action !

N : *J'aime : je viens chercher Hermione en ces lieux,
La fléchir, l'enlever, ou mourir à ses yeux.*

P : *Coupé ! Justement! En dehors de tout ce contexte politique, il y a aussi un contexte amoureux.*

N : *Oui, car quand les gens se rencontrent, il se passe souvent autre chose:
des relations se nouent, des passions naissent, les gens ne sont pas indifférents les uns aux autres.*

P : *Et c'est le cas ici, puisque Pyrrhus, qui est censé épouser Hermione, est tombé amoureux d'Andromaque, sa captive ... Tandis qu'Andromaque, elle, est fidèle à son mari, Hector, qui est mort. Oreste, comme on l'a dit, n'a d'yeux que pour Hermione. Sauf qu'Hermione, elle, n'aime que Pyrrhus à qui elle est promise. On en arrive donc à ce schéma : Oreste aime ...*

N : *Hermione, qui aime ...*

P : *Pyrrhus, qui aime ...*

N : *Andromaque, qui aime ...*

P : *Hector ...*

P et N : *... qui est mort.*

Un temps.

PHOTOS



BIOGRAPHIES



Paul Nguyen

Paul Nguyen s'est formé comme comédien au cours Jean Périmony en 1998, puis à l'École Claude Mathieu de 1999 à 2002, et a poursuivi sa formation avec des stages de chant (avec **Cécile Bonardi**) et de mise en scène (avec **Guillaume Levesque**). En 2025, il joue dans *Boat People* de **Marine Bachelot-Nguyen**. En 2023, il est à l'affiche de *Circulations Capitales* de **Marine Bachelot-Nguyen, François-Xavier Phan** et **Marina Keltchwesky**, et collabore à *La*

Mélancolie de Zidane d'après **Jean-Philippe Toussaint**. En 2021, il écrit et met en scène *Mémoires Invisibles (ou la part manquante)* dans lequel il joue, et co-met en scène l'opéra *UTOPIA-758* de **Thomas Nguyen**, avec **Néry Catineau**. En 2020, il est présent dans *Antigone ma sœur* d'après Sophocle, mis en scène par **Nelson-Rafaell Madel**. En 2018-2019, il est sur scène dans *Miss Nina Simone*, mis en scène par **Anne Bouvier** et **Jina Djemba**. Il interprète également *Les Ailes du désir* (2019), mis en scène par **Marie Ballet**. En 2017, il joue dans *Poussière(s)* mis en scène par **Nelson-Rafaell Madel** et collabore à la mise en scène de *Faÿas* de **Néry Catineau**. Il met en scène *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux Il créé et joue dans *Oreste aime Hermione qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort*, un spectacle d'après *Andromaque de Racine*. Il joue aussi dans *le Dragon d'Evgueni Schwartz*, mis en scène par **Néry Catineau**, *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé, par **Damien Dutrait** et **Nelson-Rafaell Madel**, *Horace* de **Corneille**, mis en scène par **Naidra Ayadi**, *Le Bac à Sable* de **Kën Higelin**, *La Mouette* de **Tchekhov**, mis en scène par **Jean Bellorini** et **Marie Ballet**, et *Les Vilains*, mis en scène par **Damien Coden** et **Cédric Mièle**.



Nelson-Rafaell Madel

Il se forme en Martinique notamment auprès de **Yoshvani Médi-na**, metteur en scène cubain, puis de **Claude Buchvald** à Paris. Il fonde la compagnie Théâtre des Deux Saisons en 2007. Il met en scène *Minoé*, d'**Isabelle Richard Taillant**, *P'tite Souillure* de **Koffi Kwahulé**, *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de **José Pliya**, *Erzulí Dahomey, déesse de l'amour*, de **Jean-René Lemoine**, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène,

Poussière(s), de **Caroline Stella**, *Au plus noir de la nuit*, d'après le roman d'**André Brink**, *Antigone ma sœur*, d'après **Sophocle**, *Patinage*, de **Damien Dutrait**, *Sélune pour tous les noms de la terre* de **Faubert Bolivar**. Il a été notamment assistant à la mise en scène de **Claude Buchvald**, **Pierre Guillois**, **Marie Ballet**. En tant que comédien, il a joué sous la direction de **Yoshvani Médina**, **Claude Buchvald**, **Pierre Guillois**, **Naidra Ayadi**, **Marie Ballet**, **Evelyne Torroglosa**, **Sandrine Brunner**, **Paul Nguyen**, **Néry Catineau**, **Stella Serfaty**, **Margaux Eskenazi**, **Damien Dutrait**, **Frédéric Fisbach**, **Ricardo Miranda**, **Pierre Notte**, **Anne-Laure Liégeois**, **Arnaud Churin**, le collectif **Ildi! Eldi**, **Astrid Bayiha**. Il est membre fondateur du collectif **La Palmera**.



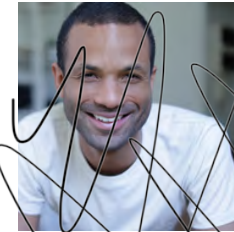
Néry Catineau

Néry Catineau est diplômé de l'école de cinéma d'animation **CFT des Gobelins** en 1982, avant de se tourner vers la musique et le théâtre, où il suit les cours d'**Yves Pignot** et de **Philippe Hottier**. Il crée le collectif **Super Trollop** et réalise plusieurs courts-métrages, dont *Massacre à la Poinçonneuse* et *Le travail du fer*, ce dernier étant nommé aux Césars en 1987. En parallèle, il se fait connaître comme chanteur-compositeur avec les groupes **les Nonnes Troppo** (1985) et

les VRP (1990), puis entame une carrière solo en 1997 avec des albums comme *La vie c'est de la viande qui*

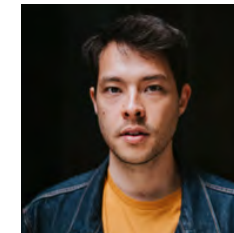
pense, lauréat du prix de l'académie Charles Cros.

En 2008, il conçoit et met en scène *Nous sommes tous Claude François*, un hommage au célèbre chanteur. En 2009, il co-fonde le collectif **La Palmera**, créant plusieurs œuvres, dont le documentaire *La Boca* (2011) et *Le Grand Bal Pop Hilaré* (2012-2015). Il accompagne de nombreux artistes, dont **Olivia Ruiz**, **Romain Didier**, **Daniel Lavoie**, **Enzo Enzo**, **Khalid K**, **Jean Guidoni**, **Yves Duteil**, **Monsieur Lune**, **Radio Elvis**, **The Last Morning Soundtrack**, **Gaël Faure**, **Yozou**, et **Liz Cheral**. En participant aux Francofolies de La Rochelle, il a également travaillé avec **Rover**, **Saz**, **François and The Atlas Mountains**, **Christine and the Queens**, **Big Flo et Oli**, **Foé**, et **Aloïse Sauvage**. Ses créations incluent *Les errances de Monsieur Haydn* (2012), *Roméo, le conte que voilà* (2013) et *La Petite Marchande d'allumettes* (2013). Néry écrit et met en scène des pièces de théâtre, notamment *Règlement de comptes* (1995), et participe à *Antigone ma sœur* (2020) comme auteur et interprète. En 2024, il met en scène **Edi Rudo** dans *The Daydreamer*.



Xavier Coppet

Xavier Coppet a été formé au jeu d'acteur à l'école Claude Mathieu de 2013 à 2016, après un Bac Littéraire option théâtre en banlieue parisienne. Il joue en 2016 dans son spectacle de sortie le personnage de Mercutio dans *Roméo et Juliette* mis en scène par **Alexandre Ziota** et **Thomas Bellorini**. Au sortir de l'école, il joue avec des camarades de l'école plusieurs spectacles jeune public. En 2018, il suit une formation professionnelle de danseur à l'école Rick Odums Paris / Centre international de danse jazz. Il rejoint l'équipe de **Léna Bréban** et **Alexandre Zambeaux** pour une tournée du spectacle *Verte* en 2019, et une reprise en 2021. En 2022 il joue *Phédre* mis en scène par **Réjane Losno** et **Cannelle Petit** au festival d'Avignon, un spectacle mêlant théâtre et danse. En 2022, il joue dans *A cinq ans je m'ai tué* mis en scène par **Barthélemy Fortier**. En 2022 il joue un rôle récurrent dans la série *As-kip* sur France TV. Il rejoint la compagnie **Serge Barbuscia** au Théâtre du Balcon à Avignon et joue au festival d'Avignon 2023 et 2024 dans *Le Fossé*. En 2024, pour la 3ème fois consécutive, il est mime dans *Faust* à l'Opéra Bastille. En 2025 il sera en répétition avec la compagnie Théâtre des Crescites sur un nouveau projet mis en scène par **Angelo Jossec**.



Quentin Raymond

Quentin Raymond a été formé à l'ESAD, où il a obtenu son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien en 2020. Il a suivi des stages avec **Cédric Gourmelon**, **Pierre Maillet**, **Igor Mendjisky** et **Sara Llorca**. Avant cela, il a étudié au Conservatoire du 13e arrondissement de Paris, obtenant une Attestation d'Étude Théâtrale entre 2014 et 2017. Au cinéma, il apparaît dans *Dans la Cuisine des Nguyen*, un long métrage de **Stéphane Ly-Cuong**. Il a également joué dans *Nos urgences*, un court métrage de **Linh Dan Pham**, présenté par Talents cinéma "Adami 2023". Au théâtre, il

a interprété plusieurs rôles, notamment dans *Le prince à la tête de coton*, mis en scène par **Eloïse Bloch**. Il a également participé à *La raïde*, mise en scène par **Cédric Gourmelon**. Il a joué dans *Mémoires invisibles*, mise en scène par **Paul Nguyen** du Collectif la Palmera. En 2021, il a également participé à la série dramatique *Après le Déluge*, mise en scène par **Edgar Alemany**. En 2019, il a joué dans *Où les cœurs s'éprennent*, mise en scène par **Thomas Quillardet**. Enfin, il a fait partie de la pièce *Masques et Nez, la grande classe*, mise en scène par **Igor Mendjisky**.



LA PRESSE EN PARLE

À propos d'Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort...

« Oreste aime Hermione qui Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort. Voilà la trame, et voilà aussi le titre d'une représentation réjouissante qui se donne dans le « Off » chaque jour à 16h30, et qui est amenée au galop par deux jeunes acteurs caméléons, Nelson-Rafaell Madel et Paul Nguyen se partagent tous les rôles de la tragédie classique, et ils revisitent au pas de charge l'œuvre de Racine, avec pour seuls accessoires des tentures de couleurs et des ballons gonflables. En 1h30, ils rejouent la guerre des Grecs et des Troyens en nous expliquant par le menu les aléas de ces passions souvent complexes, puis ils se lancent dans un extrait d'Andromaque, et on croirait voir surgir devant nous les figures raciniennes. Ce spectacle joyeux et alerte est une façon de dépoussiérer les classiques sans se prendre au sérieux, et aussi de démontrer qu'avec très peu d'argent mais beaucoup d'énergie et du talent, on peut parler l'alexandrin sans faire fuir les spectateurs. »

Joëlle Gayot, France Culture

« Le talent des comédiens se déploie pleinement et fait tomber toutes nos idées reçues, laissant place à la beauté du verbe, à l'émotion ; ouvrant le champ de notre imaginaire et de notre capacité à croire que ce qui se passe devant nous est vrai. (...) Un rock poétique ou à l'inverse : une poésie rock. C'est à ce voyage que le Collectif La Palmera réussit à nous convier. »

Théatrorama

« Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort... balaye les peurs du spectateur non-averti. Il l'emmène ingénieusement et de manière ludique vers le texte dans toute sa beauté, vers la tragédie de Racine. Plus que tout cela, il est un vrai bon moment de théâtre, fourmillant d'idées de mise en scène, de jeux et de clins d'œil. Les comédiens y sont d'une générosité sans limite, prenant le risque de jouer à quelques centimètres du public, réagissant à ses réactions. »

Lucas Malterre, Pourquelpublic

« Incontournable! (...) Une mise en scène et une scénographie hardies et ingénieuses, une interprétation qui répond parfaitement aux exigences de la mise en scène, Oreste aime Hermione qui Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime... réduit au silence toutes les excuses que l'on pourrait formuler pour éviter de se frotter à un grand texte classique. »

Walter Géhin, Plusdeoff

« Ils passent donc de l'un à l'autre, avec une aisance remarquable, et réussissent pour chacun d'eux à « habiter » avec densité les différents personnages (féminins ou masculins) et leurs conflit et destinée tragiques. Cela apporte ainsi au spectacle, une cadence extrêmement juste et, de façon détournée, une dimension chorégraphique. (...) ce collectif réussit une prouesse : ne point nous éloigner du texte de Racine et capter avec tension et sensibilité, la conscience et le plaisir du spectateur. »

Elisabeth Naud, Théâtre du blog

« (...) Rien de tel que la proposition du collectif La Palmera. Deux jeunes comédiens établissent des ponts entre le monde de Racine et de son héroïne Andromaque, en apparence si éloigné de nos codes et de nos valeurs, et aujourd'hui. Au début, les acteurs explorent la pièce en l'éclairant de multiples façons, afin d'entraîner le public progressivement au plus près du texte original. Décryptant les passions, les dilemmes, des personnages, ils habituent peu à peu le spectateur à recevoir ces alexandrins qu'ils ne sont pas habitués à entendre. »

Martine Robert, Les Echos

« Le collectif La Palmera nous fait découvrir une autre manière d'apprécier ce « Racine » qui aime tant ces amours complexes. Une fois immergée dans l'histoire, finie la rigolade, place au drame antique. Nelson-Rafaell Madel et Paul Nguyen revêtent leurs costumes et déclament d'un souffle clair et juste ces alexandrins qui nous sont chers. Cette dualité entre humour et classique est intelligemment menée. Nous sortons surpris, ravis. Pyrrhus, Hermione et Hector peuvent dormir en paix. »

Matthieu Maniaci, La Provence

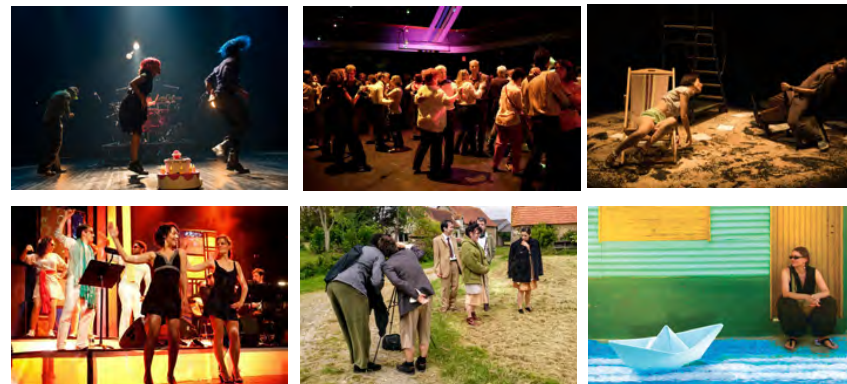
COLLECTIF LA PALMERA

Le collectif La Palmera est né en 2009 de la rencontre de plusieurs artistes qui mettent en commun leur savoir-faire afin de créer des aventures mêlant plusieurs disciplines artistiques. Qu'il s'agisse de théâtre, de musique, de performance, de cuisine, de danse, de photographies ou d'images, La Palmera se plaît à brasser et à faire coexister des univers très variés.

La place du public est souvent questionnée lors de ses créations, et le collectif n'hésite pas à adapter l'espace de jeu en fonction des propositions artistiques.

De cette pratique sont nés des projets singuliers :

- **Des classiques revisités :** Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort... d'après Andromaque de Racine, Antigone ma sœur d'après Antigone de Sophocle ;
- **Des contes théâtraux et musicaux :** Poussières de Caroline Stella ; Faÿas de Néry Catineau ; Le Violon virtuose qui avait peur du vide de Thomas Nguyen et Néry Catineau ; Le Dragon d'Evguéni Schwartz ;
- **Des écritures contemporaines :** P'tite Souillure de Koffi Kwahulé ; Mémoires Invisibles (ou la part manquante) de Paul Nguyen ;
- **Plusieurs bals**, dont Le Grand Bal Pop'Hilare, joué de nombreuses saisons ;
- **Des performances scéniques :** Photographie Sans Appareil de Damien Dutrait ; Mètre la table, animations artistiques autour d'une table de 300 m de long pour 600 convives ;
- **Un documentaire :** La Boca, autour de la chanteuse Adriana Pedroló, entre Paris et Buenos Aires.



Désormais basée en région Bretagne, La Palmera a hérité d'un chapiteau en 2023 et a créé le festival «Tel Quel», autour du métissage et des arts croisés. Le collectif a régulièrement collaboré avec Le Monfort Théâtre à Paris, La Passerelle (scène nationale de Gap), le ZEF (scène nationale de Marseille), dont il a été artiste associé pendant 3 ans, le Théâtre d'Angoulême (scène nationale), Théâtre-Sénart (scène nationale), Théâtre du Chevalet (scène conventionnée à Noyon), Tropiques-Atrium (scène nationale de Martinique).

Parallèlement à ces réalisations, La Palmera mène **de nombreuses actions culturelles**, soit pour associer le public à l'expérience de création autour de ses projets, soit pour inventer des formes scéniques originales propres à chaque rencontre.

Parmi ces travaux ayant vu le jour, on peut retenir : de multiples ateliers autour de la tragédie de Racine pour la pièce Oreste aime Hermione..., ainsi que pour la pièce Antigone ma sœur ; des ateliers d'écriture et de jeu autour des contes liés aux spectacles Poussière(s) et Faÿas ; des créations de contes musicaux dans des écoles de musique avec des élèves ; des créations avec un public adulte amateur en partenariat avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de Paris ; Conversations entre deux rives, un projet de portraits sonores et visuels des habitants des divers territoires où la pièce Mémoires Invisibles (ou la part manquante) a été jouée ; Conversations d'ici et d'aïeux, projet d'action culturelle pour les jeunes basé sur une enquête familiale.

Autres spectacles en diffusion



Antigone, ma sœur

Écriture collective d'après Œdipe-Roi, Œdipe à Colone et Antigone de Sophocle

Mise en scène : Nelson-Rafaell Madel ; **Avec :** Néry Catineau, Nelson-Rafaell Madel, Paul Nguyen, Karine Pédurand, Pierre Tanguy ; **Dramaturgie :** Nelson-Rafaell Madel et Paul Nguyen ; **Musique :** Yiannis Plastiras et Pierre Tanguy ; **Lumières :** Lucie Joliot ; **Costumes :** Emmanuelle Ramu-Stehlé ; **Productions :** Collectif La Palmera / Compagnie Théâtre des deux saisons ; **Coproductions :** Le ZEF (scène nationale de Marseille), la Passerelle (scène nationale de Gap), le théâtre de Corbeil-Essonnes (91) ; **Avec le soutien** de la DAC Martinique, la DRAC PACA, le Monfort théâtre (Paris), le théâtre du Chevalot (Nayon), Tropiques Atrium (scène nationale de Martinique) ; **Diffusion :** En votre compagnie - Olivier Talpaert

Un groupe de musique composé de la famille d'Antigone se produit ce soir : Ismène la sœur, seule survivante pouvant encore témoigner, être « la messagère », déroulera avec le public le fil de l'histoire. Œdipe, leader du groupe. Jocaste à la batterie. Antigone, elle, ne tient pas en place: il y a dans son corps une agitation, une « boule au ventre », comme si même au creux de l'innocence, on pouvait déjà lire dans chacun de ses mouvements, l'insolence et le refus.

Sans décor, avec une batterie, une guitare basse, des tissus et quelques costumes, nous traverserons cette épopée. La première partie est l'occasion de célébrer les dix ans d'Antigone, dans la fête, la joie et la musique. Dans une seconde partie, ce sera l'exil d'Oedipe, loin de la ville natale, aveugle et guidé par sa fille, jusqu'à sa mort. Enfin, quand Créon, le nouveau roi, surgit et interdit l'enterrement du frère, la déchirante révolte d'Antigone peut alors éclater.



Mémoires invisibles ou la part manquante

Texte et mise en scène : Paul Nguyen ; **Jeu :** Angélique Zaini, Quentin Raymond, Paul Nguyen ; **Collaboration à l'écriture :** Brigitte Macadré-Nguyen ; **Collaboration à la mise en scène :** Néry Catineau ; **Collaboration à la direction d'acteurs :** Kën Higelin ; **Collaboration artistique :** Nelson-Rafaell Madel, Celia Canning, Marine Combrade, Laurence Falzon, Denis Pégaz-Blanc, Ghislaine Herbéra ; **Création lumières :** Romain Ratsimba ; **Création sonore :** Pierre Tanguy ; **Chargée de production :** Adeline Bodin ; **Diffusion :** Olivier Talpaert - En votre compagnie ; **Production :** Collectif La Palmera ; **Coproduction :** LE ZEF - scène nationale de Marseille ; la Passerelle (Scène nationale de Gap) ; **Avec le soutien** de la DRAC PACA et du Monfort théâtre

Comment se construire, partagé entre deux cultures ? Quels sont les secrets qui, au sein d'une famille, nous relie ou nous éloignent ? Menant une enquête très personnelle sur sa double culture franco-vietnamienne, Paul Nguyen évoque sur scène les recherches qu'il a mené autour de ses origines. Sur son chemin, il fait la rencontre de Brigitte Macadré, auteure et elle-même d'ascendance vietnamienne. Ensemble, ils puisent dans la matière riche de leur relation : conversations, mails, sms, journal de bord, interviews et scènes de fiction issues de leur imagination.

Ces récits à tiroirs tissent la trame d'une quête de soi, partagée entre la transmission familiale et les non-dits qui l'accompagnent. Mêlant anecdotes, chansons et photos d'archive, ce spectacle-témoignage est une invitation à questionner la construction de nos identités plurielles, et à plonger dans les méandres de notre histoire personnelle (commune), entrelacée dans l'Histoire, avec en fil d'Ariane l'Indochine et la décolonisation. Une plongée haletante dans les espaces vacants et les silences de la décolonisation, qui floute brillamment la frontière entre fiction et autobiographie pour illustrer la difficulté de se construire sur les débris d'une mémoire incomplète.



Collectif Palmera

Mairie de Brignogan - Avenue du Général de Gaulle
29890 Plounéour-Brignogan-Plage

collectif.palmera@gmail.com

<https://www.collectifpalmera.com/>

<https://www.facebook.com/CollectifLaPalmera>

SIRET : 51955930600047

Licence 1-2-3 : PLATESV-D-2024-003855 / PLATESV-D-2024-003856 / PLATESV-D-2024-003857